

Avis à tous les Français qui sont en
Pologne.

A V I S

à tous les Français qui sont en Pologne.

XVII. 2. 900

Q Uoiqu' absens depuis long-tems de notre Patrie commune, quoique fixés pour la plupart par des circonstances de position, dans celle qui nous a accueillis & où nous vivons maintenant, un sentiment inné d'intérêt pour le sol qui nous a vu naître, d'attachement & de sollicitude pour les Parens & les amis que nous y avons laissés, tous ces motifs réunis nous ont souvent reportés au milieu de nos frères par nos vœux & nos souvenirs. C'est ce sentiment indestructible qu'exprime le dernier soupir de tout homme qui meurt loin de sa Patrie, *dulces moriens reminiscitur Argos*: Mais depuis qu'une révolution du plus grand intérêt fixe les regards & l'attention de toute l'Europe sur ce qui se passe en France, il n'y a pas de Français épars sur la surface du globe qui n'éprouvent les plus vives & les plus tendres émotions au récit de tout ce qui s'opère pour la restauration de la Patrie. Il n'y en a aucun qui n'envie à ses frères l'avantage précieux d'avoir pû concourir sur les lieux mêmes au triomphe de la liberté sur le despotisme, & à la conquête des droits naturels & imprescriptibles de l'homme, envahis depuis si longtems par la tyrannie ministérielle & avilis par la bassesse & l'insolence des subalternes sans nombre qu'elle employoit pour les fouler aux pieds. Ce n'est que par des sacrifices que la Nation les a recouvrés, ces droits sacrés, & qu'elle a repris la dignité qui lui convient. N'ayant pû offrir celui de notre sang pour cimenter ce grand œuvre, il ne nous reste que de prouver notre zèle à concourir par une offrande quelconque à la liquidation des dettes de l'Etat.

La nôtre ne peut être envisagée que comme le denier de la veuve, que comme une goutte d'eau versée dans l'océan, en comparaison du résultat immense des contributions patriotiques déjà envoyées de toutes part; mais du moins nous prouverons par là à notre Mère commune, que quoi qu'éloignés de son Sein, privés des agrémens & des jouissances qu'elle offre à ceux qu'elle y a retenus, les liens du sentiment que nos cœurs lui ont consacré en naissant, nous y attachent toujours & ne se rompent jamais. Tel est le motif de la contribution volontaire que le patriotisme nous a prescrite à l'époque intéressante du 14. Juillet, qui vient d'être solemnisée en France de la manière la plus éclatante & la plus auguste. Cette circulaire n'est point une invitation à nos compatriotes de se souvenir qu'ils sont Français. Ce seroit une injure d'imaginer qu'ils aient besoin d'être sollicités pour manifester le sentiment de patriotisme qui les enflamme. Nous n'avons voulu que les avertir qu'il y a une contribution patriotique & volontaire ouverte chez Mr. *Berneaux* banquier en cette ville, qu'elle se remplit avec l'empressement qui caractérise notre Nation & que le montant en sera envoyé & présenté à l'Assemblée Nationale au nom de tous les Français qui habitent la Pologne.



XVIII. 2. 900.

X

XVIII. 2. 900